



SDP/VINCENT LOTTENBERG ; SDP/RICHARD STORCHI

TALENT

JONATHAN BERG

Le luthier qui sculpte l'histoire

Le Dacquois a réalisé une guitare électrique dans un bloc de chêne issu du plancher brûlé de la cathédrale Notre-Dame de Paris. Un travail rare pour un instrument unique.

Plus de 800 ans ! Voilà l'âge canonique du bois utilisé pour fabriquer la guitare Rebâtir Notre-Dame de Paris. Cette pièce unique exploite, en effet, une partie du plancher d'origine des beffrois de la cathédrale. Brûlé en partie lors de l'incendie dévastateur de 2019, il hérite d'une seconde vie sous la forme d'un instrument de musique, jetant un pont symbolique entre le passé et la modernité. Clin d'œil de l'histoire, les beffrois soutenaient les tours qui accueillaient les cloches.

Cet instrument d'exception a été créé par Jonathan Berg, luthier et cofondateur de Berg Guitares, marque de guitares électriques haut de gamme située à Dax. Après la restauration de pièces vintage, puis la fabrication de modèles acoustiques pour le jazz manouche, il a créé sa propre ligne en 2022, respectueuse de l'environnement. Ses modèles font l'impasse sur les substances issues de la pétrochimie (pickguard plastique, vernis, gaine des câbles) qui sont remplacées par des matières non polluantes (celluloïd, lin, chanvre, résine). Les bois sont exclusivement français : épicéa des Vosges pour le corps, érable du Doubs pour le manche ou noyer du Périgord pour la touche. Caractéristique unique, l'accastillage (les parties métalliques) est réalisé ici, non en Chine.

MILLE HEURES DE TRAVAIL

Ces guitares, aux formes originales, et à la finition soignée, commencent à équiper quelques grands noms de la scène française. Citons La Féline. C'est cet étalon d'esthétisme et de minimalisme qui a servi de base à l'élaboration de la guitare Rebâtir Notre-Dame de Paris. *« L'idée est née après l'incendie,* explique Jonathan Berg. *Fin 2024, nous avons rencontré les ateliers Perrault qui réparent les beffrois. Ils nous ont mis en relation avec l'établissement public chargé de la restauration du bâtiment pour le compte de l'État. Ils ont aimé notre projet et nous ont confié une pièce de bois, avec l'obligation de respecter le dessin de la rosace. »* Réalisé bénévolement, l'instrument a nécessité 1 000 heures de travail pendant trois mois. L'essayer a révélé une résonance toute particulière, alliant musicalité et hommage historique. Conservée au sein de la cathédrale, cette pièce inestimable a vocation à être jouée par des artistes lors d'événements publics, organisés pour récolter des fonds pour la reconstruction. Son bois pourrait ainsi résonner encore pendant des centaines d'années. ***Pascal Grandmaison***